

gens de dix en dix minutes, pour leur faire prendre leurs rangs, Breyman s'avancait si lentement, qu'il lui fallut trente-deux heures pour faire vingt-quatre mille de chemin. Le général SHARKE, qui commandait la milice américaine, attaqua le colonel Baum avant que Breyman l'eût pu joindre. Baum, résolu de faire une vigoureuse résistance, soutint pendant une heure un feu terrible de mousqueterie, et parvint même à déloger les Américains d'une partie des hauteurs qu'ils occupaient, mais ces derniers recevant continuellement des renforts, les Allemands furent contraints de se retirer, laissant leurs canons entre les mains de leurs ennemis, et leur commandant blessé mortellement sur le champ de bataille. Breyman s'avancait au secours de Baum, dont il ignorait le sort, lorsqu'il fut lui-même attaqué par les Américains, enflés de leur succès. Il se défendit avec bravoure; mais la supériorité du nombre l'emporta, et il fut forcé de retraiter. La perte des Anglais dans ces deux engagements fut de six cents hommes tués, blessés et prisonniers. Les Américains eurent environ cent hommes tués et blessés.

Ce premier échec éprouvé par les troupes royales eut le double effet de porter jusqu'à un certain point le découragement dans l'armée de Burgoyne, et d'inspirer une nouvelle ardeur aux Américains. Le délai qu'il occasionna donna au général GATES le temps d'assembler les milices des districts circonvoisins, et fit concevoir au général LINCOLN l'espoir de pouvoir recouvrer Ticonderoga et les autres postes qui se trouvaient présentement assez loin sur les derrières de l'armée anglaise. Le colonel BROWN, envoyé dans ce dessein, avec cinq cents hommes, au débarquement du lac George, surprit les avant-postes anglais, le 18 Septembre, s'empara des fortifications de *Mount Defiance* et de *Mount Hope*, et y fit prisonniers quatre compagnies d'infanterie, et quelques centaines de Canadiens. Une petite corvette et deux cents bateaux tombèrent aussi entre ses mains. Mais ne se trouvant pas assez de forces pour attaquer Ticonderoga et le Mont de l'Indépendance, il renonça à l'entreprise, et retourna au camp du général Lincoln.

Le général Burgoyne ayant traversé la rivière d'*Hudson*, le 13 et le 14 Septembre, campa sur les hauteurs de Saratoga, et le 18, ayant poussé en avant, en suivant la grande route, il alla camper à trois milles de Stillwater, et à deux milles seulement du camp du général Gates. Le lendemain, ayant résolu d'attaquer l'armée américaine, il fit ses dispositions, et s'avança en personne à la tête de la ligne anglaise, qui formait l'aile droite, et était appuyée par le général Fraser et le colonel Breyman, à la tête des grenadiers et de l'infanterie légère.